

# AQVITANIA

TOME 31

2015

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,  
avec le concours financier  
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie  
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,  
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

Président :

Alain Bouet, Professeur, université de Bordeaux Montaigne

Vice-présidents :

Anne Colin, Maître de conférences, université de Bordeaux Montaigne

Jean-Pierre Loustaud, Chargé de mission pour l'archéologie à la ville de Limoges

Robert Sablayrolles, Professeur émérite, université de Toulouse Jean-Jaurès

Secrétaire de publication :

Stéphanie Vincent Pérez, Assistant Ingénieur, Ausonius, université de Bordeaux Montaigne

Secrétaire générale :

Stéphanie Montagner, Ingénieur d'études, Ausonius, CNRS

Trésorier :

Jean-Michel Roddaz, Professeur émérite, université de Bordeaux Montaigne

Comité de lecture

Alain Bouet, université de Bordeaux Montaigne

Patrice Conte, SRA Limousin

Isabelle Cartron, université de Bordeaux Montaigne

Alexandra Dardenay, université de Toulouse Jean-Jaurès

Didier Delhoume, SRA Poitou-Charentes

Hervé Gaillard, SRA Aquitaine

Vincent Genevieve, Inrap, Grand Sud-Ouest

Guilhem Landreau, Inrap, Grand Sud-Ouest

Michel Pernot, CNRS, Bordeaux

Catherine Petit-Aupert, université de Bordeaux Montaigne

Robert Sablayrolles, université de Toulouse Jean-Jaurès

Christophe Sireix, Service d'archéologie préventive, Communauté urbaine de Bordeaux

Dominique Tardy, CNRS, Pau

Florence Verdin, CNRS, Bordeaux

Conseil scientifique

Président : Pierre Gros, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Membres :

José Antonio Abásolo, Professeur, université de Valladolid, Espagne

Alain Dierkens, Professeur, université libre de Bruxelles, Belgique

Claude Domergue, Professeur émérite, université de Toulouse Jean-Jaurès

Henri Duday, Directeur de Recherches, CNRS

Simon Esmonde Cleary, S. L. d'Archéologie, université de Birmingham, Grande-Bretagne

Georges Fabre, Professeur émérite, université de Pau et des Pays de l'Adour

Dominique Garcia, Directeur de l'Inrap

Joaquín Gorrochategui, Professeur, université du Pays Basque, Vitoria, Espagne

José Manuel Iglesias, Professeur, université de Cantabrie, Santander, Espagne

Manuel Martín Bueno, Professeur, université de Saragosse, Espagne

Anne de Pury-Gysel, Conservatrice du musée d'Avenches, Suisse

Michel Reddé, Directeur d'études à l'EPHE, Paris

Alain Tranoy, Professeur émérite, université de Poitiers

Daniele Vitali, Professeur, université de Bologne, Italie

---

*La Fédération Aquitania interdit, sauf avec son autorisation écrite, toute reproduction totale ou partielle,  
quel que soit le mode de reproduction et de diffusion, des documents figurant dans la revue.*

---

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	5
---------------	---

## DOSSIER

### NOUVELLES RECHERCHES SUR LE MÉDOC ET LA PLAINE FLUVIO-MARITIME DE LA GARONNE, DE L'ÂGE DU FER À L'ANTIQUITÉ

ANNE COLIN et FLORENCE VERDIN (coord.)

A. COLIN, F. VERDIN, <i>Avant-propos</i> .....	9
A. COLIN, A. DUMAS, T. MAUDUIT, M. SASSI, <i>Isle-Saint-Georges (Gironde), une petite agglomération protohistorique et antique au bord de la Garonne</i> .....	11
V. MATHÉ, A. CAMUS, A. COLIN, <i>Prospections géophysiques dans le lit majeur de la Garonne à l'Isle-Saint-Georges (Gironde) : approche paléogéographique et archéologique</i> .....	27
S. LESCURE, G. ARNAUD-FASSETTA, <i>Paléo-environnement et contrainte fluviale à l'Holocène récent sur les sites de Langoiran et d'Isle-Saint-Georges : bilan de quatre années de recherches géoarchéologiques dans la basse vallée de la Garonne</i> .....	43
R. VALETTE, <i>Restitution du travail du fer à travers l'étude des déchets de production (1<sup>er</sup> s. a.C. - 1<sup>er</sup> s. p.C.). L'exemple de deux sites girondins : Dorgès (Isle-Saint-Georges) et Grand Hôtel (Bordeaux)</i> .....	65
F. VERDIN, <i>Habiter les marais estuariens à l'âge du Fer : quelques exemples en Médoc</i> .....	85
A. DUMAS, T. CONSTANTIN, <i>L'espace estuarien comme zone de contact : indices d'influences continentales dans la culture matérielle du Nord girondin au Premier âge du Fer et au début du Second (Ha C / LT A-B1)</i> .....	107
E. HIRIART, <i>Terre de confins, terre de liens ? L'estuaire girondin et ses marges à travers la monnaie (III<sup>e</sup> s. - 1<sup>er</sup> s. a.C.)</i> .....	127
F. DIDIERJEAN, D. BROCHERIOU, <i>Routes du Médoc antique : état des lieux, observations récentes sur la Levade</i> .....	149

## ARTICLES

F. SERGENT, L. BENQUET, <i>Découvertes inédites du Second âge du Fer à Vieille-Toulouse – lieu-dit La Planho (31)</i> .....	171
C. MICHEL GAZEAU, <i>Nouvelles données sur le théâtre antique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde)</i> .....	213

## DOSSIER

### LES THERMES DE BURDIGALA ET DE SES ENVIRONS

#### ALAIN BOUET (COORD.)

A. BOUET, <i>Avant-propos</i> .....	239
A. BOUET, L. CAVALIER, <i>Une nouvelle lecture de vestiges monumentaux à Burdigala (Bordeaux, Gironde) : les thermes de la rue Vital-Carles</i> .....	241
J. HÉNIQUE, <i>La fouille d'un nouvel ensemble thermal à Burdigala : les thermes de la rue du Hâ</i> .....	273
D. HOURCADE, <i>La redécouverte des thermes de la 'villa des Flandres' à Carbon-Blanc (Gironde)</i> .....	319

## ARTICLES

B. PRADAT, J.-B. HUCHET, avec la collaboration de A.-M. JOUQUAND et A. WITTMANN, <i>Découverte exceptionnelle d'un stockage de moutarde (Brassica nigra) au III<sup>e</sup> s. à Poitiers "les Cordeliers" (Vienne)</i> .....	337
B. VÉQUAUD, avec la collaboration de DAVID MARTINS, <i>De la céramique peinte attestée au IX<sup>e</sup> siècle en Poitou : Limbre "Rue de la Croix de Limbre", Migné-Auxances (Vienne)</i> .....	361
L. LE GOFF, C. DUPONT, <i>Consommation de coquillages du Moyen Âge au début de l'époque moderne sur le littoral charentais : les exemples de Fontdouce et de La Gripperie-Saint-Symphorien (Charente-Maritime)</i> .....	373

## RÉSUMÉ DE MASTER

M. BROCHOT, <i>Le verre du quartier artisanal de La Vayssière à L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron)</i> .....	403
--	-----

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

# AUTEURS

Gilles Arnaud-Fassetta	Université Paris-Diderot, UMR 8586 PRODIG ; gilles.arnaud-fassetta@univ-paris-diderot.fr
Laurence Benquet	Inrap, membres rattachés UMR 5608 TRACES ; laurence.benquet@inrap.fr
Alain Bouet	Université de Toulouse-Jean Jaurès, TRACES ; alain.bouet@u-bordeaux-montaigne.fr
Dominique Brocheriou	archéologue bénévole ; dominique.brocheriou@gmail.com
Marion Brochot	étudiante, Université de Toulouse-Jean Jaurès ; marionbrochot@laposte.net
Adrien Camus	UMR 7266 LIENSs ; adrien.camus@univ-lr.fr
Laurence Cavalier	Université de Bordeaux-Montaigne, Ausonius ; laurence.cavalier@u-bordeaux-montaigne.fr
Anne Colin	Université Bordeaux-Montaigne, UMR 5607 Ausonius ; anne.colin@u-bordeaux-montaigne.fr
Thibaud Constantin	doctorant Université Bordeaux-Montaigne ; krl_h@hotmail.com
François Didierjean	archéologue bénévole ; francois.didierjean@numericable.fr
Antoine Dumas	doctorant Université Bordeaux-Montaigne ; antoinedumas001@gmail.com
Catherine Dupont	CNRS UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes 1, Rennes 2, Nantes et Ministère de la Culture ; catherine.dupont@univ-rennes1.fr
Jérôme Hénique	UMR 5608, Équipe CAHPA, HADès ; jerome.henique@hades-archeologie.com
Eneko Hiriart	docteur Université Bordeaux-Montaigne ; eneko.hiriart@gmail.com
David Hourcade	Service d'Archéologie préventive, Bordeaux Métropole, Membre associé institut Ausonius (UMR 5607) ; dhourcade@bordeaux-metropole.fr
Jean-Bernard Huchet	UMR 7209 CNRS, Muséum national d'Histoire Naturelle ; huchet@mnhn.fr
Anne-Marie Jouquand	Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT ; anne-marie.jouquand@inrap.fr
Laura Le Goff	Doctorante au LAHM, Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH ; laura_legoff@hotmail.fr
Séverine Lescure	docteur Université Paris 1 ; slescure@wanadoo.fr
David Martins	Inrap Grand-Sud-Ouest ; david.martins@inrap.fr
Vivien Mathé	Université La Rochelle, UMR 7266 LIENSs ; vivien.mathe@univ-lr.fr
Thierry Mauduit	archéologue bénévole ; tcge@free.fr
Céline Michel Gazeau	archéologue contractuelle ; michel.cel@free.fr
Bénédicte Pradat	Inrap, UMR 7209 CNRS, Muséum national d'Histoire Naturelle ; benedicte.pradat@inrap.fr
Mohamed Sassi	archéologue, Archéodunum ; sassi.med@hotmail.fr
Frédéric Sergent	Inrap, membres rattachés UMR 5608 TRACES ; frederic.sergent@inrap.fr

Romain Valette                    doctorant Université Bordeaux-Montaigne ; [romain.valette@etu.u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:romain.valette@etu.u-bordeaux-montaigne.fr)

Brigitte Véquaud                Inrap Grand-Sud-Ouest, membre associé au CESCO (UMR 7302, Université de Poitiers, CNRS) ;  
[brigitte.vequaud@inrap.fr](mailto:brigitte.vequaud@inrap.fr)

Florence Verdin                 CNRS, UMR 5607 Ausonius ; [florence.verdin@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:florence.verdin@u-bordeaux-montaigne.fr)

Alain Wittmann                 Inrap ; [alain.wittmann@inrap.fr](mailto:alain.wittmann@inrap.fr)

# Résumé de master



Marion Brochot

Mémoire de master 2  
sous la direction d'Emmanuelle Boube,  
maître de conférence en Archéologie romaine,  
et la co-direction de Marie-Thérèse Marty,  
ingénieur de recherche CNRS  
à TRACES (UMR 5608 CNRS/UTM)  
Université Toulouse 2-Jean Jaurès, 2015

# Le verre du quartier artisanal de La Vayssière à L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron)

## INTRODUCTION

Le site de La Vayssière est situé sur la commune de L'Hospitalet-du-Larzac, à 25 km au sud-est de Millau (Aveyron). Ce site est connu depuis le XIX<sup>e</sup> s. et plusieurs prospections et fouilles y ont été entreprises. Les travaux les plus célèbres ont été réalisés par A. Vernhet (CNRS) au niveau de la nécropole et de la voie antique (1982-1986)<sup>1</sup>. S. Riuné-Lacabe (AFAN) a par la suite mené une opération de sauvetage sur l'un des quartiers de l'agglomération gallo-romaine (1992)<sup>2</sup>. Cette dernière fouille préventive a livré un mobilier conséquent, notamment le lot de verres qui fait l'objet de ce travail universitaire. L'étude de ce corpus inédit vise à mieux connaître l'agglomération de La Vayssière. Cela participe également au développement des études ponctuelles consacrées au verre du Sud de la province d'Aquitaine, région où les flux d'échanges et les productions verrières sont encore trop mal connus.

## LE CONTEXTE

Durant l'Antiquité, La Vayssière était une agglomération secondaire située sur le tracé de la voie romaine de *Segodunum-Cessero*, qui reliait Rodez (en Aquitaine) à Saint-Thibéry près de Béziers (en Narbonnaise). Le site de La Vayssière était un lieu d'échanges où arrivaient, depuis le nord, la sigillée de La Graufesenque, ainsi que les textiles, le cuir et diverses denrées alimentaires gauloises. À l'inverse arrivaient du sud l'huile, le sel et le vin romain venus depuis la Méditerranée. On estime que cette agglomération a été occupée entre la fin du I<sup>er</sup> s. a.C. et la fin III<sup>e</sup> s. p.C. et que, lors de son expansion maximale, elle s'étendait sur une dizaine d'hectares.

Le lot de verres qu'il nous a été donné d'étudier provient d'un quartier artisanal et commercial situé en périphérie de l'agglomération (fig. 1). L'emprise archéologique de 1992 s'étendait sur 2,3 hectares et quatre grandes phases d'occupation ont été identifiées. Durant les années 20 a.C. à 20 p.C., le secteur a connu une

---

1- Vernhet 1981, 85-95 ; Sillières & Vernhet 1985, 63-69.

2- Riuné-Lacabe 1992, vol. 1 à 4.

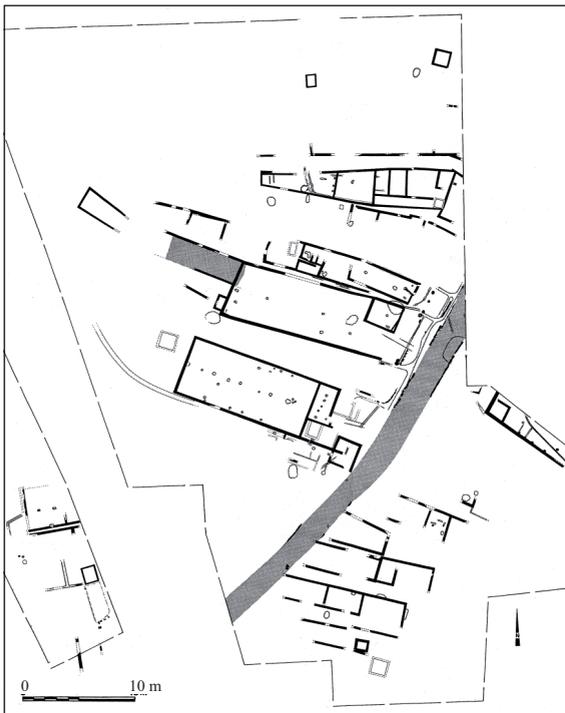


Fig. 1. Plan d'ensemble des principales structures mises au jour à La Vayssière en 1992 (d'après Ruiné-Lacabe 1992, vol. 4).

phase de fréquentation marquée par quelques fosses creusées dans le paléosol. Les premières structures en élévation sont apparues dans les années 20 p.C., mais jusqu'en 60 p.C. l'espace n'était pas véritablement structuré. Autour de 60 p.C., le secteur s'est organisé autour d'une voie de 6 m de large. À cette période, le quartier était constitué de deux grands bâtiments oblongs d'un seul tenant, ou presque, dont la surface intra-muros avoisinait les 500 m<sup>2</sup>. Des édifices de forme plus inégale, scindés en de nombreuses pièces, et bordés de ruelles étroites étaient aussi présents. Par la suite, ce quartier connut plusieurs réaménagements. Puis, à partir des années 120 p.C., le site commença à être progressivement délaissé, jusqu'à être définitivement abandonné à la fin du III<sup>e</sup> s. p.C.

#### LA COMPOSITION DU CORPUS

Le lot de verre mis au jour dans ce quartier artisanal regroupe 930 fragments et éléments de parures en verre antique, pour un maximum de 354 individus. Ces fragments sont issus d'une centaine d'US réparties sur la totalité de l'emprise archéologique. Aucun vase ne nous est parvenu intégralement conservé, mais le corpus est peu fragmentaire. L'ensemble des verres étudiés peut être daté entre le deuxième quart du I<sup>er</sup> s. p.C. et la fin du III<sup>e</sup> s. p.C. Une grande majorité d'entre eux

date plus précisément de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. p.C. ou de la première moitié du siècle suivant.

Plus de 60 formes différentes ont été recensées. Toutes sont caractéristiques de la verrerie romaine occidentale des trois premiers siècles p.C. Les catégories d'usage les plus représentées sont la vaisselle de table, ainsi que les récipients de conservation et de stockage. Au total, 159 formes ouvertes ont pu être identifiées, contre 119 formes fermées.

La majeure partie des vases s'apparente à une verrerie commune composée de séries homogènes où chaque type est décliné en de multiples gabarits ou reproduit à l'identique. Les formes ouvertes sont très diversifiées (fig. 2). Elles sont le plus souvent soufflées à la volée dans un verre naturel (bleu clair, vert ou bleu-vert). C'est notamment le cas d'une trentaine de bols et gobelets à décor de stries horizontales, forme largement produite durant le I<sup>er</sup> s. p.C. De nombreuses coupes sont aussi présentes : une quinzaine à lèvres épaissies au feu et quinze autres à lèvres tubulaires repliées vers l'extérieur. Une verrerie commune en verre incolore est également attestée. Certaines formes sont soufflées à l'air libre, comme les gobelets dits "des Embiez", alors que d'autres sont moulées, comme les coupes et les assiettes à bord à marli. Enfin, une vingtaine de coupes moulées à décor de côtes est également présente, forme tout à fait typique de la verrerie romaine du I<sup>er</sup> s. p.C.

Les formes fermées sont aussi très nombreuses, mais constituent un panel plus restreint (fig. 2). Cinquante individus sont à rattacher aux formes communes de pots et bouteilles, à panse prismatique ou cylindrique,

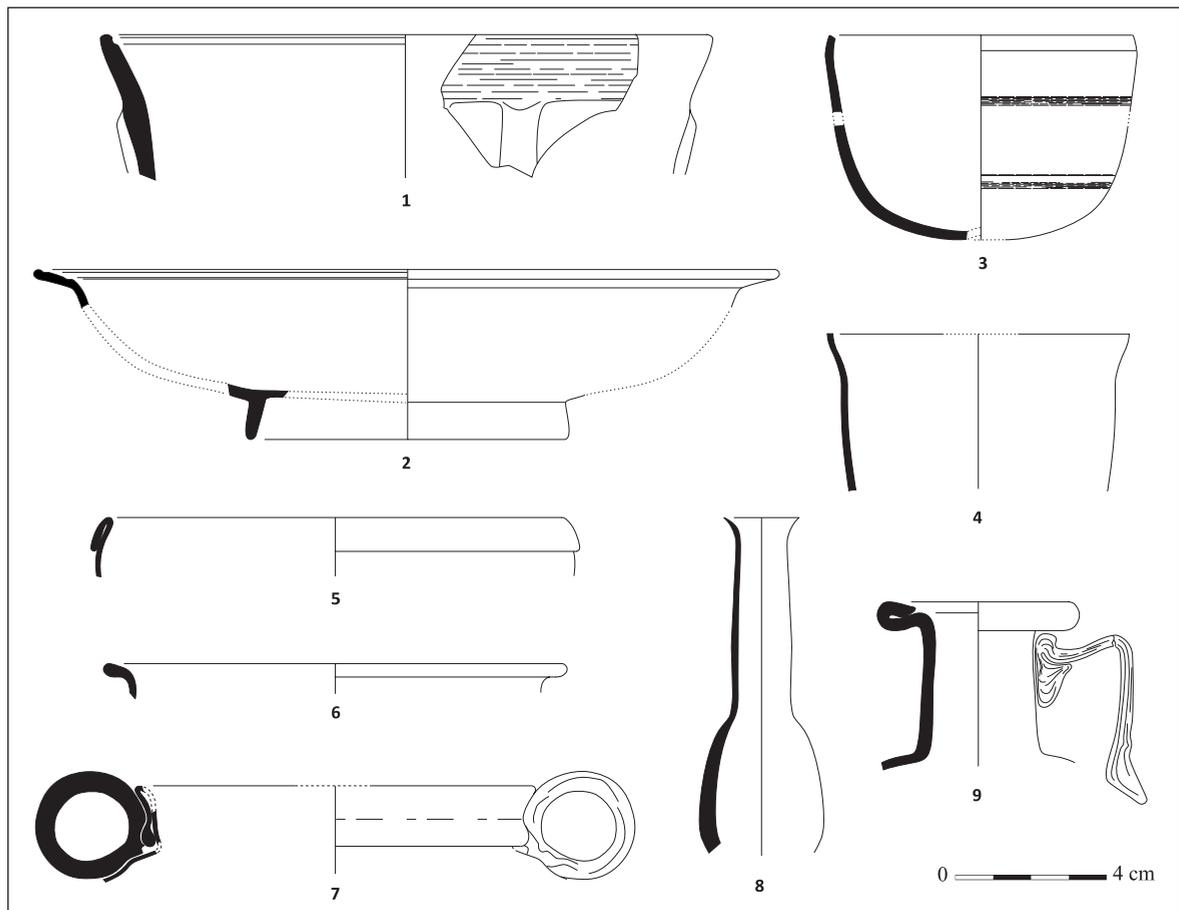


Fig. 2. Quelques verres communs de La Vayssière : coupe moulée et côtelée (1), assiette moulée à marli (2), bol et gobelet soufflés à la volée (3 et 4), coupe à bord ourlé (5), coupe à lèvre épaissie (6), pot languedocien bi-ansé (7), balsamaire (8) et bouteille ansée (9).

produites en très grande quantité durant les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> s. p.C. Une quarantaine de pots ovoïdes ou globulaires est également attestée. Dix d'entre eux sont des pots bi-ansés languedociens, qui représentent l'une des rares formes régionales clairement identifiées en Gaule. Enfin, quatre balsamaires et un *unguentarium* viennent s'ajouter au corpus.

À l'inverse, une autre partie des verres de La Vayssière s'apparente à une verrerie atypique ou semi-luxueuse (fig. 3). Les types rencontrés sont variés. Bien que jamais attestée à un grand nombre d'exemplaires, leur présence sur le site est remarquable dans un contexte tel que celui de ce modeste quartier artisanal. Certains sont pourvus de décors semi-luxueux : verres mosaïqués (*millefiori*, *reticelli* et rubané), gobelets à facettes, petites coupes cannelées, gobelets à décor de coins, gobelet à scène de spectacle et gobelets à filets rapportés bleus. D'autres sont de facture plus simple, mais sont très rarement attestés au sud des Gaules : assiettes à double repli de la paraison, gobelets à fils rapportés en forme d'oves, barillets frontiniens, pots globulaires à parois épaisses et cruches à embouchure en collerette. Ces derniers verres ne relèvent pas à proprement parler d'une verrerie luxueuse, mais sont atypiques dans la région. Ils rendent compte des flux

d'échanges importants qui ont transité par L'Hospitalet-du-Larzac. Plusieurs zones d'importations ont pu être identifiées. Certains vases ont été façonnés en Italie, notamment dans le Tessin et dans la plaine du Pô. D'autres proviennent de régions plus septentrionales (Normandie, Bourgogne et région rhénane). Enfin, quelques verres ont probablement été produits en Orient (Asie Mineure, Afrique et Syro-Palestine). La quantité des importations de longue distance étant tout à fait remarquable dans une agglomération secondaire modeste comme La Vayssière.

Le petit mobilier en verre est par contre peu représenté au sein du corpus. Sept éléments de parures sont attestés. Il s'agit essentiellement de perles des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. p.C. dont les formes sont variées (perles côtelées, annulaires ou trapézoïdales). Deux bagues à anneau d'aspect noir ont également été mises au jour, elles sont plus tardives puisqu'elles datent du III<sup>e</sup> s. p.C. Enfin, un fragment d'agitateur richement décoré du I<sup>er</sup> s. p.C. est également à mentionner, de même qu'un petit fragment de vitre en verre coulé et étiré.



Fig. 3. Quelques-uns des verres de luxe et semi-luxe présents à La Vayssière : verres rubané (1), *reticelli* (2) et *millefiori* (3), gobelets soufflés au moule à décor de scène de spectacle (4) et à décor de coins (5), gobelet gravé facetté (6) et gobelet à décor de filets rapportés (7).

## LA CONSOMMATION DU VERRE

Les verres de La Vayssière étaient essentiellement localisés au niveau des petites structures d'habitats (vaisselle de table) et au sein d'une zone dépotoir située en bord de voie (nombre important de formes fermées). L'ensemble des niveaux archéologiques contenant du verre date du I<sup>er</sup>, II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. p.C. L'étude des verres confirme la datation de chaque contexte, sans pour autant pouvoir l'affiner. La confrontation des datations a cependant permis de retracer l'évolution de la consommation du verre sur le site.

Le verre ne semble pas avoir été présent sur le quartier artisanal avant le début de notre ère. Durant la première moitié du I<sup>er</sup> s. p.C., il était seulement représenté à La Vayssière sous la forme d'importations orientales et italiques de couleurs vives (verres polychromes, coupes côtelées moulées...). À partir de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. p.C., une vaisselle plus commune, essentiellement façonnée dans un verre bleu à bleu vert, est apparue sur le site. Une part importante de ces vases était destinée à la conservation, au stockage et peut-être aussi au transport de denrées. Cette vaisselle a certainement d'abord été produite au sein de grands centres verriers de province, tels que Lyon et Saintes, avant que la production ne se soit étendue en Gaule. Parallèlement, quelques verres incolores au riche décor soufflé-moulé ont continué à être importés d'Italie. Des importations rhénanes et orientales ont ensuite transité à La Vayssière à la fin du I<sup>er</sup> s. p.C. et au début du II<sup>e</sup> s. p.C. Enfin, à partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. p.C., le verre s'est fait beaucoup plus rare sur le site, jusqu'à totalement disparaître dans le courant du III<sup>e</sup> s. p.C. lorsque le secteur artisanal a été abandonné.

## CONCLUSION

Ainsi, le corpus de La Vayssière présente un large panel de verres romains des I<sup>er</sup>, II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. p.C. Les formes rencontrées sont riches et variées : la verrerie commune y côtoie des vases atypiques et rares. Cette verrerie a surtout été utilisée en contexte domestique (vaisselle de table), mais peut aussi avoir servi en contexte commercial (vaisselle de conservation et de transport).

Toutefois, il faut rappeler que cette étude regroupe seulement les découvertes faites au sein d'un quartier modeste de l'agglomération. Une étude complémentaire, consacrée au verre de l'importante nécropole, permettrait d'observer comment ce matériau est (re)employé en contexte funéraire. Cela offrirait une vision plus complète de la consommation du verre à La Vayssière. Bien que la présente étude donne déjà un aperçu fort intéressant sur la richesse et la diversité de cette verrerie.

## Bibliographie

- 
- Gruat, P., G. Malige et M. Vidal, éd. (2011) : *Aveyron*, CAG 12, Paris.
- Oberlin, B., éd. (1987) : *Nécropoles à incinération du Haut-Empire, Table ronde, Lyon, 30 et 31 mai 1986*, Lyon.
- Riuné-Lacabe, S. (1992) : *L'Hospitalet-du-Larzac - La Vayssière, Autoroute A. 75, Rapport d'opération, I-IV, SRA Midi-Pyrénées*, Toulouse.
- Sillières, P. et A. Vernhet (1985) : "La voie romaine *Segodunum-Cessero* à L'Hospitalet-du-Larzac", *Aquitania*, 3, 63-69.
- Vernhet, A. (1987) : "La nécropole de La Vayssière à L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron)", in : Oberlin, éd. 1987, 87-91.

